

Une nouvelle déchetterie ouvre ses portes



Située chemin de Roujol, la structure est désormais opérationnelle et accueille les visiteurs sur 6 000 m².

Samedi 8 février, une toute nouvelle déchetterie accueillait les Petit-Bourgeois et bien d'autres visiteurs dans le cadre de la journée portes ouvertes. Au programme, il y avait des visites guidées, des explications pédagogiques sur la gestion des déchets et des ateliers interactifs sur le compostage. Le lancement officiel avait lieu dès le lendemain.

Un projet d'envergure

Initié fin 2019-début 2020 sous la maîtrise d'ouvrage de la Région Guadeloupe, le projet de la déchetterie a rencontré divers défis, notamment des aléas climatiques ayant retardé les travaux. « Les premiers coups de pelle datent de 2022 », se souvient Thélia Brudey, directrice de la collecte et du traitement des déchets ménagers et assimilés au sein de la communauté d'agglomération du nord Basse-Terre (CANBT). Après deux ans de construction, le site a finalement été réceptionné fin 2024 et s'apprête à accueillir ses premiers dépôts de déchets.

Gros électroménagers, outils de bricolage, ordures ménagères...

S'étendant sur une superficie de 6 000 mètres carrés, cette infrastructure est conçue pour accueillir une large variété de déchets, allant des déchets verts aux déchets électriques et électroniques. Le site est en lien avec plusieurs éco-organismes pour assurer une meilleure gestion et valorisation des déchets dans une logique de responsabilité élargie du producteur (REP). Ce choix souligne la volonté du CANBT d'enfouir le moins de déchets possibles. La nouvelle installation devrait aussi permettre de « ne pas retrouver les déchets au bord de la route », comme l'indique Thélia Brudey et « réduire le coût du ramassage des déchets », précise Guy Losbar, le président de la CANBT.

La journée portes ouvertes a été l'occasion pour les visiteurs de découvrir le fonctionnement de la déchetterie et de mieux comprendre l'importance du tri des déchets.

Sensibiliser la population à la réduction des déchets

Des animations autour du compostage ont permis d'expliquer comment réduire ses déchets organiques tout en enrichissant ses sols. Les femmes de l'association de réinsertion Drain'ailles à Sainte-Rose fabriquent des composteurs. Ceux-ci intègrent les agrumes, pelures d'ail ou d'oignon en quantité limitée, « le tout-venant organique », explique Temmy Jopha qui se tient près du coffret en bois-composteur de l'association. « Cela ressemble à un banc, mais il faut éviter de s'y asseoir », plaisante-t-il. Quelques mois après, le terreau obtenu par compostage peut nourrir le jardin créole. Et Temmy Jopha insiste sur la fabrication du composteur, thème d'un des ateliers de la journée. Le faire soi-même est « une thérapie », affirme-t-il. À quelques mètres de là, au cœur d'un autre atelier, Anne-Sophie Dequiedt, maître composteur-pailleur certifié, met l'accent sur la possibilité de réduire presque 50 % des déchets ménagers d'un foyer grâce au compostage. Elle préconise la méthode dite « en lasagnes » : « un tiers de compost, un tiers de terreau et un tiers de terre végétale, de terre du jardin ». La mesure contribue ainsi à une démarche écoresponsable et pratique. « Désormais, je ne sors ma poubelle jaune que tous les deux à trois mois », se réjouit Anne-Sophie Dequiedt. L'idée de composteurs partagés a également été suggérée et bien accueillie par le maire de Petit-Bourg, David Nebor : « cela peut encourager tout un chacun à planter, récolter des tomates particulièrement goûteuses par exemple et éviter de consommer des fruits et légumes importés. ».

Le composteur à l'abri des rongeurs

En zone rurale, le compostage demande une gestion particulière. Pas de panique pour autant d'après Anne-Sophie Dequiedt, car « les composteurs de la CANBT disposent d'une grille anti-rongeurs en dessous. Si l'on compose soi-même son composteur, il est possible de récupérer un grillage fin dans une déchetterie pour empêcher l'accès aux rongeurs. Il faut, de toute façon, réguler la population des rats autour de chez soi, avec des chats ou des pièges ».